

« *Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie* ».

Évangile selon St Luc, II, 7

Père, pourquoi m'avez-vous abandonné ?

Jésus, se rendant compte de ce qu'allait être le supplice accepté pour la rédemption des hommes, pouvait bien, avec la faiblesse voulue de sa nature humaine, poser cette question à Dieu le Père.

Mais nous ? Avons-nous le droit de poser cette question alors que nous avons abandonné Dieu ?

L'année dont nous venons de sortir, et peut-être la nouvelle qui commence, la marche du monde a été grandement perturbée, pas par une catastrophe naturelle mais par l'homme lui-même voulant se substituer au Créateur en essayant de modifier un virus !

Si l'on écoute les avis d'éminents spécialistes - pas ceux qui déversent régulièrement leur logorrhée via les écrans de la télévision - le virus s'est vu adjoindre des éléments étrangers, notamment du VIH (sida) et du paludisme dans un but inconnu, du moins de ceux qui l'ont vu déferler, prenant de court tous les spécialistes. Les « savants » du laboratoire qui l'ont laissé se répandre, volontairement ou accidentellement, maîtrisaient-ils complètement leur « produit » ? On est en droit d'en douter quand on voit la manière dont, en Chine et dans le monde, gouvernants et médecins ont réagi...

Dieu est mis de côté, l'homme veut se faire dieu et s'ingénier à modifier les fondements mêmes de la création.

L'homme, imparfait, a loupé une séquence et se retrouve face à sa « créature » dont il ne sait pas tout ! C'est du moins ce que l'on peut déduire de ce que l'on voit et entend... Était-ce pour avoir le contrôle total de l'espèce humaine, était-ce pour repousser la mort qu'on n'ose plus nommer, dont on veut oublier qu'elle est la fin naturelle de l'homme sur terre ? Comme le piège souvent explose au nez de celui qui conçoit des systèmes trop sophistiqués pour empêcher sa neutralisation, le virus aurait-il échappé à la volonté de son concepteur ?

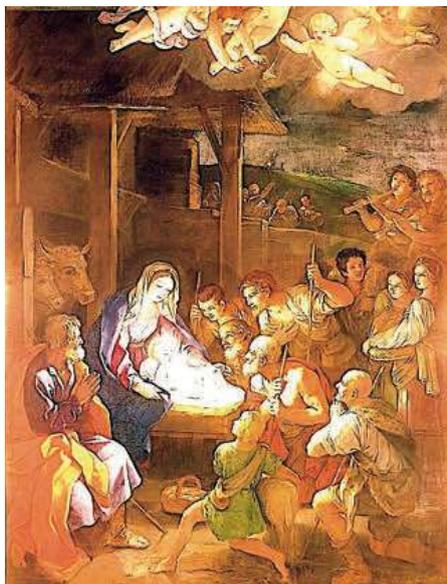
Dans sa sagesse, Dieu nous ménage sans doute encore car ce virus modifié n'a pas atteint les redoutables performances de la « Grippe espagnole » ou de « la Grande Peste ».

Espérons que cette alerte rappelle à l'homme qu'il n'est qu'homme, même s'il est désormais capable de remarquables prouesses techniques et, *en même temps*, de retomber dans les horreurs de Sodome et Gomorrhe.

Puisse cette année nouvelle inciter ceux qui dirigent les affaires humaines à reprendre un bon cap, comme les navigateurs de *Vendée Globe* qui affrontent avec humilité les redoutables éléments, pour atteindre, avec leur embarcation, le port du salut.

MISSIONS

vous présente ses meilleurs vœux de sainte et heureuse année !



EN DIRECT DES MISSIONS

Missions à Fidji

Nous devons cet article à un moine bénédictin, le frère Elias, OSB, lui-même frère d'un abbé de la FSSPX. Sa congrégation a été fondée en 1991, à Silver City, au Nouveau Mexique, États-Unis, avec les encouragements de M^{gr} Lefebvre.

Il vient aider dans son apostolat le district d'Australie dont les missions sont très éloignées. C'est le Supérieur du district qui lui a demandé de se rendre à Fidji et Rotuma en février dernier pour remplacer l'abbé Lavin. Il aurait voulu s'y rendre tous les deux mois cette année, mais la pandémie l'en a empêché. Au cours des six derniers mois, il a été professeur au séminaire de la Sainte-Croix à Goulburn, NSW, le titulaire qui devait rejoindre en août, l'abbé Marcel Ockerse (un Australien), ayant eu son vol plusieurs fois annulé du fait des mesures locales liées à la pandémie.

Premières impressions

Je suis un moine bénédictin du monastère de Notre-Dame de Guadalupe à Silver City, Nouveau Mexique aux États-Unis.

Étant pour quelque temps à Sydney, Australie, l'abbé Fullerton, supérieur du district, me demanda si j'étais intéressé par les missions à Fidji.

Je fus vraiment très heureux de sa proposition de façon à avoir une expérience directe du travail important réalisé par la FSSPX dans ces pays de mission.

Ce qui vous frappe lorsque vous vous rendez en avion aux îles Fidji pour la première fois, c'est l'extraordinaire beauté de la création de Dieu : l'eau d'un bleu si éclatant et pourtant si claire, les plages de sable d'un blanc si pur, le vert luxuriant de ses paysages divers, ses montagnes et collines.

Cela nous rappelle le commencement, « et Dieu créa le jardin du paradis dans lequel il plaça l'homme qu'il avait créé » Genèse, 2,8.

Tout semble parler de la beauté, de la grandeur et de l'amour de Notre Père qui créa tout cela pour Sa gloire, et élever nos esprits vers Sa contemplation.

Rotuma

C'est une petite île, à environ 500 km au nord de Vanua Levu, deuxième plus importante île des Fidji.

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : *Marc Sillard*; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour*.

Siège : 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 1^{er} trimestre 2021 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de *MISSIONS* sur : <https://laportelatine.org/nous-decouvrir/oeuvres-district-france/association-missions>



Cette île est totalement isolée et dépend de l'île principale de Fidji pour son ravitaillement.



Vue de Rotuma

En fait, lorsque je suis arrivé, le bateau n'avait pu s'y rendre depuis déjà quelque temps du fait d'une météo défavorable.

Les réserves étaient faibles, notamment en gasoil. Or il faut fonctionner les groupes électrogènes qui fournissent le peu d'électricité dont ils disposent et font tourner la pompe de relevage de la principale source d'eau de l'île.

Le seul vol hebdomadaire qui dessert l'île constitue en quelque sorte un événement social.

Sur Rotuma, sept villages, chacun ayant son chef, il y a environ 2.000 âmes, la plupart étant catholiques ou méthodistes.

Les frères maristes français, premiers missionnaires en Océanie, arrivèrent à Fidji le 1^{er} août 1844 à Namuka, Lau

Sur les pas de Saint Pie X



Instaurare omnia in Christo

Les contraintes liées à la pandémie ont momentanément contraint l'abbé de Crécy à remettre à plus tard ce beau pèlerinage. Dès que les conditions seront redevvenues normales, il le relancera.

Rappel: il s'agira de parcourir la région où vécut Giuseppe Melchiorre Sarto, futur pape Pie X, de sa naissance à Riese, jusqu'à son élection à la chaire du vicaire du Christ.

Padoue, Tombolo, Salzano, Trévise, Mantoue, Venise... autant de lieux intéressants et caractéristiques de cette région parcourue par ce saint que M^{gr} Lefebvre choisit comme patron de la FSSPX.

Pour toute information :

- d.decrecy@gmail.com

- 06 30 21 72 66

- Prieuré Ste Thérèse de L'Enfant-Jésus
310/12 boulevard Jean Jaurès 76000 Rouen

et, finalement, en 1846 à Rotuma.

L'éducation étant une chose fondamentale pour les Maristes, ils construisirent des écoles, élevèrent des églises et enseignèrent la foi à la population.

Ils apprirent également aux indigènes l'art de la charpente, celui de la maçonnerie et du bâtiment.

Les premières religieuses, qui arrivèrent en 1882, appartenaient au Tiers ordre régulier de Marie (TORM)

Après 1932, les religieuses du TORM furent plus connues sous l'appellation des Sœurs de la Société de Marie.

Je restai à Rotuma une semaine, célébrant la messe, faisant le catéchisme et donnant des sermons à 30 âmes.

Tous étaient très heureux d'avoir un prêtre parmi eux et si désireux d'entendre les vérités de la foi.

Actuellement, nous ne pouvons donner les sacrements dans cette mission que deux fois l'an.

Il arrive parfois, au cours d'un sermon ou d'une séance de catéchisme, que quelqu'un du voisinage passe par là, entre et écoute...

S'il était possible d'avoir un prêtre en permanence auprès de ces gens, il en résulterait de grands fruits pour la gloire de Dieu et pour les indigènes eux-mêmes car leurs vies simples et pauvres sont un champ mûr pour les moissons. Nous en sommes les témoins oculaires dans la mission et à l'église de Notre-Dame des Victoires située entre les villages de Juju et Peplei.

Les anciens se rappellent le zèle des missionnaires qui se dépensèrent pour leurs âmes, l'organisation et la discipline qui régnaient dans la mission, la façon dont ils éduquaient les jeunes tout autant que les vieux.

J'ai appris que les Maristes ne viendraient plus dans l'île même de façon périodique. Comme les choses ont changé!

Suva/Nakavu

Suva fut la mission suivante. Elle se trouve sur l'île principale de Fidji, Viti Levu, au Sud-Est.

Plus importante des trois missions, elle compte 40 à 50 paroissiens. Pour le moment, nous ne sommes en mesure d'apporter les sacrements à Suva et Nakavu que tous les deux mois.

Comme je l'ai dit plus haut, la population n'a pas beaucoup d'argent. Mais si vous leur proposiez d'offrir leurs offrandes sous d'autres formes, je suis certain que vous auriez poissons, poulets, fruits et légumes en abondance.

Une chose qui m'a épaté dans ces

missions, c'est l'avidité et l'enthousiasme avec lesquels chacun chante.



Accueil somptueux

Dans la plupart des paroisses que j'ai visitées au cours de mes voyages, on chante, oui mais pas comme ça! Ici chacun chante, et chacun chante fort.

J'ai enregistré leur version du chant de "Marie Immaculée". Vous pouviez entendre, au milieu de l'assemblée, un jeune enfant chantant d'une manière toute particulière, de tout son cœur et de toute son âme; c'était si beau!

Dans la soirée de dimanche, nous nous rendîmes en voiture au village de Nakavu, à environ une heure et demie à l'ouest de Suva. À la fin de l'expédition, le pont qui enjambe l'eau avant Nakavu avait été emporté, nous obligeant à traverser sur des pierres et à parcourir à pied les deux derniers kilomètres.



Pont emporté : à pied vers Nakavu...

Ces villageois sont très pauvres et leurs maisons sont parfois à peine mieux que ce que nous considérerions comme des remises: révélation de ce qui est réellement nécessaire!

Après une belle messe chantée, je fus accueilli par leur traditionnelle cérémonie Mamasa, comme cela s'était produit à Rotuma et Suva.

Après le repas, je fus raccompagné jusqu'au pont dévasté par un grand nombre de paroissiens pour reprendre notre véhicule vers Suva.

Comment aider ces missions? C'est grâce aux dons d'âmes généreuses que nous pouvons leur apporter la foi et les vrais sacrements, les populations de ces îles étant excessivement pauvres. Il y aurait tant à faire si seulement nous en avions les moyens!

La possibilité de desservir ces missions est certes d'ordre matériel mais combien plus importante au niveau spirituel.

Vos prières sont essentielles non seulement pour les fidèles et les missions mais également pour les vocations.

Imaginons que nous ayons tout l'argent du monde, ce serait de peu d'importance si nous n'avions aucun prêtre, aucun frère ou sœur à leur envoyer.

Priez, priez pour les vocations, et vous qui êtes jeunes, pensez à Dieu, pensez à ces âmes.

Les dons peuvent être adressés à MISSIONS en indiquant "pour les missions de Fidji" !

Un nouveau prieuré à Tokyo

Après 27 années d'apostolat au Japon, la FSSPX a enfin ouvert un prieuré à Tokyo.



L'abbé Onoda dans la chapelle du prieuré

Depuis son ordination sacerdotale en juin 1993, l'abbé Onoda n'a cessé de se rendre en avion des Philippines au Japon pour exercer son apostolat dans son pays d'origine.

Le prieuré devait initialement ouvrir en septembre dernier mais, avec la pandémie...

Demandons à la Bienheureuse Vierge Marie que son Cœur Immaculé déverse des pluies de grâces sur le peuple japonais !

Et prenons dans nos prières l'abbé Thomas Onoda et l'abbé Etienne Demornex : que leur apostolat soit fécond afin que le Pays du Soleil Levant se convertisse à l'Enfant Dieu, Soleil de justice !

District d'Asie, janvier 2021.

N'hésitez pas à nous communiquer des adresses électroniques : avec plaisir nous enverrons la Lettre, de votre part si vous le souhaitez.

Salutations de la Mission indienne

Cher rédacteur en chef,

Je me demande comment vous avez pris notre long silence. Ne pensez pas que nous ayons cessé d'exister. Les derniers mois ont été bien remplis.

Permettez-moi de vous remercier une fois de plus pour votre généreux soutien. Dieu merci, la France est toujours à la hauteur de sa réputation de missionnaire. Je connais très bien la situation de la France, qui est celle de tous les autres pays en difficulté en ce moment, et vos contributions à notre mission ne peuvent manquer de nous toucher. Je vous en suis très reconnaissant.

Voici quelques nouvelles de la mission. Lorsqu'un de nos prêtres eut des ennuis à la douane en mars dernier, ce fut un coup dur pour nous. Comme nous craignons de grosses difficultés avec les autorités, nous décidâmes de faire quitter le pays à tous nos prêtres étrangers, ce qui me laissa seul, et cette solitude forcée continue encore aujourd'hui, huit mois après.

Dans cette attaque éclair du coronavirus, que faisons-nous ici à la mission? Nous avons planifié et emmagasiné les choses essentielles pour les prochaines semaines. Nous avons également aidé nos pauvres voisins affamés, avec des sacs de riz, etc. Dieu a été très bon pour nous. Il nous a gardés en sécurité. Au début, j'ai pu organiser la liturgie pour nos fidèles tout en respectant, bien sûr, les principes dits de «distanciation sociale». Mais, au fur et à mesure que le temps passait et que les règles devenaient plus draconiennes, nous n'avons pas eu d'autre choix que de fermer nos portes. Mais alors, les autorités ont permis, de 6 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, la circulation des biens essentiels. En prenant cette décision comme un don du ciel, j'ai pu visiter nos sœurs sous prétexte d'apporter des «articles essentiels». Mais je leur ai apporté les éléments les plus importants pour la vie quotidienne : le Saint Sacrifice de la Messe. Il s'agit vraiment d'une «viande» pour notre âme, d'une «nourriture» pour notre vie spirituelle, et la confession sacramentelle est vraiment une «médecine» pour notre âme. En plus de la nourriture surnaturelle, j'étais aussi réellement leur livreur de viande et, certains autres jours, le laitier et aussi leur pharmacien. Je ne trompe personne, car ce sont des termes «analogues». Les policiers ont pu voir mon récipient à lait, le sac de riz et la pile de médicaments... mais

n'ont pas pu voir l'intention surnaturelle derrière ces choses. Les sœurs étaient heureuses et les enfants aussi.

Quant aux fidèles, nous avons organisé, comme beaucoup d'autres districts, des petites conférences et des sermons en tamoul. Je prêchais dans mon bureau et envoyais la bonne nouvelle par voie électronique. Je n'ai jamais été fan de "WhatsApp" et je ne le suis toujours pas mais je dois admettre que cela peut être bien utilisé. Le lien spirituel est une protection notoire contre la solitude. Après tout, saint Thomas n'aurait pas exigé du Christ ressuscité ces horribles preuves s'il était resté avec le reste des Apôtres.

Lorsque le Gouvernement commença à lever le verrouillage du pays décidé à la suite de l'apparition du Covid-19, je me suis retrouvé surchargé de travail. Remplir le rôle de quatre prêtres pourrait en fatiguer plus d'un. En effet, il s'agit de desservir treize centres de messe et deux couvents.

L'orphelinat se porte plutôt bien. Nous avons célébré son 20^e anniversaire. Le 10 octobre fut choisi pour la fête. Cela m'a rappelé une phrase de Tennyson : «Mieux vaut cinquante ans en Europe qu'une saison en Chine».

En effet, cette journée a tellement absorbé l'énergie et le talent de nos chères sœurs et de nos enfants que, presque un mois plus tard, nous n'eûmes que des jours maigres, sans événements ni nouveautés. Notre toute jeune chorale, bravant la chaleur et les contrôles de police, arriva au prieuré pour chanter la messe en action de grâce pour toutes les faveurs reçues.



Les Sœurs de l'orphelinat

Après le "High Tea" traditionnel qui gagne, ou devrais-je dire regagne en popularité auprès de nos filles, celles-ci nous ont offert quelques surprises, principalement cette pièce de résistance : "The trouble with Angels". Cette pièce est basée sur un film américain de 1966. Pour être honnête, l'intrigue présente un certain nombre de faiblesses, l'une d'elles étant son manque de profondeur. Et pourtant, nos enfants ont fait un travail formidable.

L'histoire tourne autour de deux personnages principaux : la mère supérieure et une jeune fille, Mary Clancy, qui a une volonté de fer et est déterminée à semer le chaos dans l'école afin d'exaspérer les sœurs et surtout la mère supérieure. Que se passe-t-il à la fin ? Comment la grâce triomphe-t-elle là où l'on s'attend à un échec ? Eh bien, il faut regarder la pièce pour le savoir ! J'ai été très impressionné. Ensuite, il y a eu quelques charmants moments musicaux. Et la journée s'est terminée par les habituels " feux d'artifice ".

Monsieur l'abbé Demornex, notre économiste de District, n'est pas particulièrement friand de ce genre de divertissement, surtout du point de vue financier, mais il aurait certainement apprécié cette belle conclusion d'une si grande journée.



Une joie rayonnante

Maintenant, nous en sommes aux révisions et aux examens ennuyeux. Les enfants sont visiblement fatigués. Heureusement, Noël n'est pas si loin...

Et maintenant, cher éditeur, je pense qu'il me faut conclure. J'ai sans doute pris plus de place que ne le justifient mes nouvelles. Je finis donc en vous remerciant et en vous assurant de mes prières.

Avec ma bénédiction sacerdotale,

Abbé Therasian Xavier.

NDLR : Bien évidemment, rédigés sous la forme d'une lettre adressée à la rédaction, ces remerciements sont essentiellement destinés à tous nos généreux donateurs sans lesquels rien ne pourrait se faire !

Nouvelles du Kenya

Joyeux Noël et Bonne Année ! Que Dieu bénisse cette nouvelle année !

Chers amis, chers bienfaiteurs qui nous avez si bien soutenus durant cette difficile année, soyez bien remerciés de votre encourageante présence et de tous vos dons qui nous ont permis de soulager tant de familles et de secourir tant de misère...

La situation s'améliore au Kenya, les écoles vont rouvrir de nouveau en janvier, l'économie reprend aussi.

Tout le monde espère que l'année nouvelle sera meilleure !

Nous sommes heureux de constater nous aussi un grand afflux de nouveaux fidèles enthousiastes de découvrir le trésor de la messe traditionnelle.

La mission a pu organiser deux retraites de saint Ignace en décembre et 40 personnes en ont bénéficié, dont de nombreux nouveaux fidèles.

Nous avons aussi eu la grâce d'assister à l'ordination sacerdotale d'un troisième prêtre kenyan, le père Joseph Kariuki Manyeki. Ordonné en Afrique du Sud le 5 décembre par M^{gr} de Galaretta, il sera affecté dans notre belle mission du Nigeria.



Ordination de l'abbé Joseph Kariuki Manyeki

Trois jeunes hommes kenyans, pré-séminaristes, vivent avec nous à la mission pour se préparer à rejoindre le séminaire, ce qui nous donne encore de beaux espoirs pour de futures ordinations sacerdotales.

Je célébrerai ce soir la messe pour toutes vos intentions, pour remercier de toutes les belles grâces reçues au

cours de l'année passée et demander que Dieu nous protège au cours de celle qui vient.

Que notre Bonne Mère vous bénisse et vous garde sous sa maternelle protection !

Dans le Christ Jésus,

Abbé Pierre Champroux.

Détente en Quercy (suite)

Répondant à l'appel, une dizaine de volontaires a participé avec enthousiasme, du 14 au 19 septembre 2020, aux travaux de la Maison Saint Joseph à Caussade.

Rien ne manquait au programme donné dans la lettre de Missions.

Les effectifs ont permis de réaliser l'essentiel des tâches bien que quelques paires de bras supplémentaires n'auraient pas été de trop, des imprévus se révélant toujours en cours de route ; ce sera pour la prochaine fois !

Si votre agenda 2021 n'est pas encore bouclé, n'attendez pas pour vous inscrire à tout ou partie des deux semaines prévues pour aider à l'amélioration du parc et à la remise à niveau des bâtiments.

19 au 24 avril

13 au 18 septembre

Vous avez des dispositions en quelque spécialité ? Tant mieux ! Vous n'avez que votre bonne volonté à offrir ? C'est parfait, il en faut aussi !

Vous choisissez ce qui vous convient : arriver la veille, participer à tout ou partie du programme, suivre la retraite qui précède ou qui suit...

Dans tous les cas, prenez contact pour annoncer votre venue :

Maison Saint Joseph

Le Treilhou - 82300 Caussade

Tph : 05 63 93 00 88

M. et Mme, Mlle : Date :

Adresse :

Code postal : Localité : Téléphone :

Effectue(nt) un don de € (chèque à l'ordre de *MISSIONS*), qui vaut abonnement à la Lettre

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet@.....

Reçu fiscal : oui - non



Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP